

# BREVET DES COLLEGES

## Série générale

Épreuve :

**Français**

**Session de juin 2022**

PROPOSITION DE CORRIGÉ

## PREMIERE PARTIE

### **Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)**

#### **1. Vers 1 à 8 :**

##### **a) Qui parle au vers 1 ? À qui s'adresse-t-il ? (1 point)**

C'est le lion qui parle au moucheron : « c'est en ces mots que le lion parlait un jour au moucheron » (v. 2 et 3).

##### **b) Quelle réaction ce propos déclenche-t-il et pourquoi ? (2 points)**

Ce propos déclenche une « guerre » (v. 4) car le moucheron se sent insulté par les propos du lion (« chétif », « excrément », v. 1), et vexé car il pense que le lion profite de son « titre de Roi » (v. 5).

#### **2. Vers 9 à 29 :**

##### **a) Quel animal domine le combat ? Justifiez votre réponse en relevant trois expressions dans ce passage. (2 points)**

C'est le moucheron qui domine le combat : « lui-même il sonna la charge » (v. 10) montre qu'il démarre les hostilités. Ensuite, il sait prendre le dessus puisque le poète le qualifie de « Trompette » (v. 11) et « Héros » (v. 11). Mais surtout, il sait vaincre le Lion à tel point qu'il le « rend presque fou » (v. 14).

##### **b) Quelle tactique est utilisée par le moucheron aux vers 12 à 29 ? Quel en est le résultat ? (3 points)**

Il commence par se mettre « au large » (v. 6), c'est-à-dire qu'il prend son élan en quelque sorte. Puis il vise un endroit précis sur lequel il se précipite (« fond sur le cou », v. 13). Ensuite, il ne lui laisse aucun répit (« en cent lieux le harcèle », v. 19), si bien que le lion se blesse lui-même en tentant de le chasser (« le malheureux Lion se déchire lui-même », v. 24).

##### **c) Comment le fabuliste met-il en évidence le mouvement et l'agitation du combat ? Pour justifier votre réponse, vous vous appuyerez notamment sur les verbes, les adverbes et le rythme des vers. (4 points)**

Non seulement il organise le combat en étapes telles que nous les avons vues, mises en valeur par des connecteurs (« dans l'abord », v. 12 ; « puis », v. 13), ce qui montre que celui-ci possède des mouvements divers et progressifs, mais encore il révèle que le moucheron opère suivant une tactique particulière. L'agitation est montrée par les adverbes d'énumération comme « tantôt » (v. 20), les nombres (« cent », v. 19), l'accumulation d'actions par des propositions

juxtaposées avec un sujet éliminé et implicite (« la fatigue, l'abat » v. 29) mais aussi coordonnées (« l'invisible ennemi triomphe, et rit » v. 23). Ces accumulations donnent un rythme accéléré aux vers. Enfin, les réactions violentes du lion, et le résultat sur lui, montrent l'agitation du combat (« la rage », v. 22 ; « mettre en sang », v. 25).

**3. Vers 15 à 29 : Par quels groupes nominaux le lion est-il désigné ? Quel est l'effet produit ? (3 points)**

Outre les pronoms personnels « il » et « le », il est désigné par les termes « quadrupède » (v. 15), « bête » (v. 24), « malheureux Lion » (v. 26). Ces groupes nominaux produisent un effet de faiblesse du Lion, qui le descend de son piédestal de « Roi ». Sous l'effet de sa douleur exaspérée, il est redevenu un simple animal.

**4. Vers 30 à 34 : Quel est le retournement de situation raconté par cette fable ? (2 points)**

Le retournement de situation est marqué par le moment où le moucheron, à qui sa fierté et son orgueil ont fait perdre toute prudence (« gloire », v. 30 ; « il sonne la victoire », v. 31 ; « va partout l'annoncer », v. 32), se fait prendre dans la toile d'une araignée en « embuscade » (v. 33) et en meurt (« sa fin », v. 34).

**5. Au cours de la fable, de quel défaut le Lion et le Moucheron font-ils preuve à tour de rôle ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur l'ensemble de la fable. (5 points)**

Ils font preuve d'orgueil chacun leur tour : le Lion se permet d'insulter le moucheron car il le juge « chétif » (v.1) et le considère d'autant moins qu'il est le Roi (« excrément de la Terre », v. 1) ; le moucheron, lui, est orgueilleux car malgré sa petite taille, il se sent insulté (« ton titre de Roi », v. 5). Par la suite, il manque de modestie en allant claironner partout sa victoire : elle ne lui suffit pas et il veut humilier le Lion à son tour, ce qui le révèle rancunier (« va partout l'annoncer », v. 32). Cet orgueil montre aussi un manque de prudence, puisque ni l'un ni l'autre ne comprennent que leur pouvoir n'est pas invincible : le Lion est trop fort physiquement pour lutter contre les piqûres fines du moucheron (« se déchire lui-même », v. 26), et le Moucheron trop petit pour échapper à la redoutable « araignée » (v. 33).

**6. Vers 35 à 39 : Comment comprenez-vous les deux enseignements que le fabuliste donne au lecteur ? (4 points)**

Le premier enseignement est que, parmi les ennemis, « les plus à craindre sont souvent les plus petits » : d'abord parce que leur ego est proportionnel à leur petitesse, et qu'ils ne manqueront pas de se venger, et ensuite parce que leurs armes ne sont pas les mêmes. Le deuxième enseignement « au grand péril tel a pu se soustraire qui périt pour la moindre affaire » signifie que ce n'est pas parce qu'on réussit à échapper à un grand danger qu'il faut trop prendre confiance en soi et manquer de vigilance, car un danger inattendu peut nous être fatal.

**7. Image :**

**a) Comment l'illustration donne-t-elle à voir les effets de l'attaque du moucheron sur**

**le lion ? (4 points)**

Cette illustration d'Auguste Vimar pour le recueil des Fables de La Fontaine paru chez Mame en 1897 montre les attaques du Lion par sa position particulière : comme dans le texte, on le voit « qui n'en peut mais » (v. 28). On le voit aussi qui essaie d'attraper le moucheron sans y parvenir car ses pattes maladroites sont trop grosses. Enfin, sa gueule ouverte le montre rugissant (« il rugit », v. 16). L'illustration donne à voir un Lion exaspéré.

**b) Comment s'y prend l'illustration pour laisser entrevoir la fin de la fable ? (2 points)**

L'illustration rassemble sur la même image la fin du Moucheron, par le dessin de la toile d'araignée en bas à gauche. Elle est cependant un peu proche, ou alors le moucheron est allé « partout l'annoncer » avant de revenir sur les lieux de son crime...

**Compétences linguistiques et grammaticales (18 points)**

**8. « L'autre lui déclara la guerre » (vers 4).**

**a) Donnez la fonction précise de chaque complément souligné. (1 point)**

« Lui » est un (COI mais ici) COS et « la guerre » est un COD.

**b) Réécrivez la phrase en remplaçant le pronom « lui » par le groupe nominal auquel il renvoie. (1 point)**

L'autre déclara la guerre au Lion.

**c) Quelles manipulations avez-vous utilisées pour identifier la fonction de « la guerre » ? (2 points)**

J'ai posé la question « quoi » après le verbe : il lui déclara quoi ? La guerre.

**9. « Il rugit ; on se cache » (vers 16).**

**Transformez ces deux propositions en une phrase complexe comportant une proposition subordonnée. (2 points)**

Il rugit, de telle sorte qu'on se cache.

Il rugit, si bien qu'on se cache.

**10. « L'invisible ennemi » (vers 23).**

**a) De quels éléments le mot souligné est-il composé ? (1,5 point)**

« vis » est le radical de la vision, du verbe voir ; « ible » est un suffixe qui permet à ce radical de devenir un adjectif ; « in » est un préfixe négatif.

**b) Donnez sa définition en vous appuyant sur la signification des éléments qui le composent. (0,5 point)**

Invisible signifie donc : qu'on ne peut pas voir.

**11. Réécrivez le passage suivant en remplaçant « Le malheureux Lion » par « Les malheureux Lions » :**

**« Le malheureux Lion se déchire lui-même,  
Fait résonner sa queue à l'entour de ses flancs,  
Bat l'air [...] ; et sa fureur extrême  
Le fatigue, l'abat » (vers 26-29) (10 points).**

« Les malheureux Lions se déchirent eux-mêmes,  
Font résonner leur queue à l'entour de leurs flancs,  
Battent l'air [...] ; et leur fureur extrême  
Les fatigue, les abat »

### **Dictée (10 points)**

Le moustique et le lion

Un moustique s'approcha d'un lion et lui dit : « Je n'ai pas peur de toi, et tu n'es pas plus puissant que moi. Si tu veux, je te provoque même au combat ». Et, sonnante de la trompe, le moustique fondit sur lui, mordant le museau dépourvu de poil autour des narines. Quant au lion, il se déchirait de ses propres griffes, jusqu'à ce qu'il renonce au combat. Le moustique, ayant vaincu le lion, sonna de la trompe, entonna un chant de victoire, et prit son envol. Mais il s'empêtra dans une toile d'araignée : tandis qu'elle le dévorait, il se lamentait d'être tué par un vulgaire animal, une araignée, lui qui avait combattu les plus puissants animaux.

D'après Ésope, Fables, VIIe-VIe siècle avant J.-C.

## **DEUXIEME PARTIE**

### **Rédaction (40 points)**

#### **Sujet d'imagination**

**Le Moucheron « sonne la victoire » et « va partout l'annoncer ».**  
**Imaginez le récit que fait le Moucheron de son combat victorieux aux autres animaux.**  
**Vous mettrez en évidence le caractère, les sentiments et les réflexions du Moucheron et vous pourrez montrer les réactions des autres animaux.**  
**Votre récit peut être rédigé à la première ou à la troisième personne du singulier.**

Ce récit est celui du Moucheron, il est donc attendu une alternance de dialogue et de réflexion personnelle de sa part. Vous avez compris en étudiant le texte le caractère du Moucheron, il faut

donc le montrer dans ses réflexions : il est vaniteux, orgueilleux, insignifiant physiquement mais redoutablement efficace dans ses piqûres, agaçant aussi jusqu'à l'exaspération. Le Moucheron se parle à lui-même en faisant preuve de son orgueil : on peut imaginer des exclamatives et des questions rhétoriques comme : « Mais pour qui se prenait-il ce lion ? Ah, je lui ai bien montré qui j'étais ! » ou, si vous avez choisi la troisième personne (style indirect libre) : « Ah, il lui avait bien montré qui il était ! ». Il est content de lui, faire rire le Moucheron est donc une bonne idée. Quand il va annoncer cela aux autres animaux et insectes, montrez sa fierté : les autres peuvent être admiratifs, prudents, ou se montrer dubitatifs. On peut aussi imaginer que certains ont déjà été vexés par l'arrogance du Lion et que le Moucheron les a vengés, en quelque sorte. Puisque c'est une écriture à partir de La Fontaine, il est possible aussi de se souvenir des caractères qu'il applique aux animaux : la cigale dispendieuse, la fourmi prudente et travailleuse, le renard sournois...

Les erreurs à ne pas commettre : se tromper de personne, ou les alterner entre 1<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> ; se tromper dans les temps des verbes (on attend un récit, donc le système du passé) ; oublier les alternances de style direct ; utiliser un registre trop familier sous prétexte qu'il s'agit de dialogue ; écrire en vers ; oublier qu'à la fin, au pire, il meurt (mais vous pouvez arrêter votre récit avant).

Une touche d'humour sera appréciée.

## Sujet de réflexion

**La littérature et les œuvres artistiques peuvent-elles nous aider à réfléchir sur notre propre comportement ? Vous répondrez à cette question dans un développement organisé, en vous appuyant sur des exemples pris dans les œuvres littéraires et artistiques que vous connaissez.**

Ce sujet appelle principalement un paragraphe argumentatif, c'est-à-dire un relevé de ce qui en effet, dans les œuvres artistiques et littéraires, peut nous aider à réfléchir sur notre propre comportement. Pensez à rédiger une introduction pour présenter le sujet, en l'occurrence on peut expliquer l'empathie à laquelle nous invitent les œuvres littéraires et artistiques. La conclusion résumera votre devoir (sans le répéter) et l'ouvrira sur une autre réflexion (par exemple : l'importance des œuvres littéraires et artistiques comme expériences de la vie, sachant que même dans les œuvres les plus fantastiques ou distrayantes il y a toujours matière à réfléchir). Quelques arguments, toujours appuyés sur des exemples :

Notre comportement vis-à-vis de nous-mêmes, de qui on veut être :

Une pièce de théâtre comme *Antigone* d'Anouilh peut nous faire comprendre que lutter pour ses idéaux est noble, et donc nous faire réfléchir sur la lâcheté ou même l'abandon de nos rêves pour la facilité (même si c'est une tragédie). De même, *Le Silence de la mer* de Vercors peut nous inciter à ne pas renoncer, car l'histoire a beau se passer pendant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, l'oncle et sa nièce gardent le silence sans peur pour montrer leur résistance face au soldat allemand qu'ils sont forcés d'héberger. Ces œuvres nous incitent au courage.

Notre comportement vis-à-vis des autres :

Un roman comme *La Cicatrice* de Bruce Lowery peut nous inspirer à plus de tolérance envers la différence, puisque le héros finit par commettre un acte grave à force d'être harcelé par ses camarades de classe à cause de son bec-de-lièvre. Le livre peut ainsi nous faire réfléchir à notre comportement vis-à-vis des autres, notre bienveillance face à la différence. Et surtout nous montrer que chaque acte a des conséquences.

Notre comportement vis-à-vis du groupe :

*La Vague*, film de Dennis Gansel, évoque les dangers du groupe, en montrant la facilité avec laquelle un groupe devient fasciste malgré le passé de l'Allemagne. Quand on regarde le film, le personnage de Mona peut être agaçant puisqu'elle refuse de participer à ce qui tout d'abord est un jeu proposé par le professeur. Et finalement, elle a eu raison de rester à part car ce groupe finit tragiquement, ce qui peut nous inciter à ne pas nous laisser entraîner. D'ailleurs, le caractère orgueilleux du professeur peut aussi nous donner des leçons sur les dangers de l'ego...

Notre comportement vis-à-vis de la Terre :

Enfin, si le comportement vis-à-vis des autres est important, celui vis-à-vis de la Terre l'est aussi, et un court-métrage comme *L'île aux fleurs* de Jorge Furtado, qui montre comment une décharge sur une île abîme la Nature et rend malades les gens pauvres autorisés à s'y approvisionner (après les porcs...), peut nous faire réfléchir sur le tri de nos déchets et notre impact sur la Terre. D'ailleurs, le succès du court-métrage a permis de mettre fin à cette décharge à ciel ouvert.